



Évangile selon Saint Marc, Chapitre 1 - Texte AELF

¹ Commencement de la Bonne Nouvelle de Jésus Christ, le Fils de Dieu.

² Il était écrit dans le livre du prophète Isaïe : *Voici que j'envoie mon messager devant toi, pour préparer la route.*

³ *A travers le désert, une voix crie : Préparez le chemin du Seigneur, aplanissez sa route.*

⁴ Et Jean le Baptiste parut dans le désert. Il proclamait un baptême de conversion pour le pardon des péchés.

⁵ Toute la Judée, tout Jérusalem, venait à lui. Tous se faisaient baptiser par lui dans les eaux du Jourdain, en reconnaissant leurs péchés. ⁶ Jean était vêtu de poil de chameau, avec une ceinture de cuir autour des reins, et il se nourrissait de sauterelles et de miel sauvage. ⁷ Il proclamait : « Voici venir derrière moi celui qui est plus puissant que moi. Je ne suis pas digne de me courber à ses pieds pour défaire la courroie de ses sandales. ⁸ Moi, je vous ai baptisés dans l'eau ; lui vous baptisera dans l'Esprit Saint. »

⁹ Or, à cette époque, Jésus vint de Nazareth, ville de Galilée, et se fit baptiser par Jean dans le Jourdain. ¹⁰ Au moment où il sortait de l'eau, Jésus vit le ciel se déchirer et l'Esprit descendre sur lui comme une colombe. ¹¹ Du ciel une voix se fit entendre : « C'est toi mon Fils bien-aimé ; en toi j'ai mis tout mon amour. »

¹² Aussitôt l'Esprit pousse Jésus au désert. ¹³ Et dans le désert il resta quarante jours, tenté par Satan. Il vivait parmi les bêtes sauvages, et les anges le servaient.

¹⁴ Après l'arrestation de Jean Baptiste, Jésus partit pour la Galilée proclamer la Bonne Nouvelle de Dieu ; il disait : ¹⁵ « Les temps sont accomplis : le règne de Dieu est tout proche. Convertissez-vous et croyez à la Bonne Nouvelle. »

¹⁶ Passant au bord du lac de Galilée, il vit Simon et son frère André en train de jeter leurs filets : c'étaient des pêcheurs. ¹⁷ Jésus leur dit : « Venez derrière moi. Je ferai de vous des pêcheurs d'hommes. » ¹⁸ Aussitôt, laissant là leurs filets, ils le suivirent.

¹⁹ Un peu plus loin, Jésus vit Jacques, fils de Zébédée, et son frère Jean, qui étaient aussi dans leur barque et préparaient leurs filets. ²⁰ Jésus les appela aussitôt. Alors, laissant dans la barque leur père avec ses ouvriers, ils partirent derrière lui.

²¹ Jésus, accompagné de ses disciples, arrive à Capharnaüm. Aussitôt, le jour du sabbat, il se rendit à la synagogue, et là, il enseignait. ²² On était frappé par son enseignement, car il enseignait en homme qui a autorité, et non pas comme les scribes.

²³ Or, il y avait dans leur synagogue un homme tourmenté par un esprit mauvais, qui se mit à crier : ²⁴ « Que nous veux-tu, Jésus de Nazareth ? Es-tu venu pour nous perdre ? Je sais fort bien qui tu es : le Saint, le Saint de Dieu. » ²⁵ Jésus l'interpella vivement : « Silence ! Sors de cet homme. » ²⁶ L'esprit mauvais le secoua avec violence et sortit de lui en poussant un grand cri. ²⁷ Saisis de frayeur, tous s'interrogeaient : « Qu'est-ce que cela veut dire ? Voilà un enseignement nouveau, proclamé avec autorité ! Il commande même aux esprits mauvais, et ils lui obéissent. » ²⁸ Dès lors, sa renommée se répandit dans toute la région de la Galilée.



DES ETUDES SUR L'EVANGILE DE SAINT MARC

Stephen J. March

²⁹ En quittant la synagogue, Jésus, accompagné de Jacques et de Jean, alla chez Simon et André. ³⁰ Or, la belle-mère de Simon était au lit avec de la fièvre. Sans plus attendre, on parle à Jésus de la malade. ³¹ Jésus s'approcha d'elle, la prit par la main, et il la fit lever. La fièvre la quitta, et elle les servait.

³² Le soir venu, après le coucher du soleil, on lui amenait tous les malades, et ceux qui étaient possédés par des esprits mauvais. ³³ La ville entière se pressait à la porte. ³⁴ Il guérit toutes sortes de malades, il chassa beaucoup d'esprits mauvais et il les empêchait de parler, parce qu'ils savaient, eux, qui il était.

³⁵ Le lendemain, bien avant l'aube, Jésus se leva. Il sortit et alla dans un endroit désert, et là il priait. ³⁶ Simon et ses compagnons se mirent à sa recherche. ³⁷ Quand ils l'ont trouvé, ils lui disent : « Tout le monde te cherche. » ³⁸ Mais Jésus leur répond : « Partons ailleurs, dans les villages voisins, afin que là aussi je proclame la Bonne Nouvelle ; car c'est pour cela que je suis sorti. »

³⁹ Il parcourut donc toute la Galilée, proclamant la Bonne Nouvelle dans leurs synagogues, et chassant les esprits mauvais.

⁴⁰ Un lépreux vient trouver Jésus ; il tombe à ses genoux et le supplie : « Si tu le veux, tu peux me purifier. »

⁴¹ Pris de pitié devant cet homme, Jésus étendit la main, le toucha et lui dit : « Je le veux, sois purifié. » ⁴² A l'instant même, sa lèpre le quitta et il fut purifié. ⁴³ Aussitôt Jésus le renvoya avec cet avertissement sévère : ⁴⁴ « Attention, ne dis rien à personne, mais va te montrer au prêtre. Et donne pour ta purification ce que Moïse prescrit dans la Loi : ta guérison sera pour les gens un témoignage. » ⁴⁵ Une fois parti, cet homme se mit à proclamer et à répandre la nouvelle, de sorte qu'il n'était plus possible à Jésus d'entrer ouvertement dans une ville. Il était obligé d'éviter les lieux habités, mais de partout on venait à lui.

Questions à Méditer:

Quelles sont les choses qui vous frappent en lisant ce chapitre?

Quelles questions surgissent de cette lecture?

Est-ce qu'il y a une leçon pour moi dans cette lecture?



Commentaire:

Introduction:

Qu'est-ce que c'est un évangile? Au commencement ce mot était un mot romain. Un mot associé avec le culte de l'empereur, loué comme un Dieu dans la religion étatique de l'empire romain. Son anniversaire, son arrivée à majorité, son accès au pouvoir etc., étaient fêtés par tout l'empire. Les récits de ces fêtes étaient appelés «euangels».

Voilà, il s'agit d'un événement joyeux qui introduit une nouvelle situation pour le monde. Un événement qui annonce un changement radical des faits.

Les premiers chrétiens se servaient de ce mot pour parler de l'histoire de la vie, la mort et la résurrection de Jésus. Pour eux aussi son apparence était un événement qui change tout, pour tout le monde, et pour toujours. C'était un changement qu'ils estimaient fantastique, remarquable, voilà qu'ils l'appelaient un «euangel» et aussi «la bonne nouvelle».

On constate qu'il n'y a pas d'introduction gentille ou douce en ce récit. Jean-Marc ne nous parle pas de l'origine de Jésus, de son enfance ou de ses parents. Cet évangile est le plus court, probablement le plus ancien, et il n'y a pas trop de détails superflus.

Il n'y a pas de prologue, pas d'explication de la présence de Jean au Désert, ni de la présence de Jésus devant Jean. Jean-Marc se lance directement à nous raconter son histoire et pour lui, l'histoire de Jésus c'est l'histoire de son ministère et de sa passion.

[versets 1 à 3]

¹ *Commencement de la Bonne Nouvelle de Jésus Christ, le Fils de Dieu.*

² *Il était écrit dans le livre du prophète Isaïe : Voici que j'envoie mon messager devant toi, pour préparer la route.*

³ *A travers le désert, une voix crie : Préparez le chemin du Seigneur, aplanissez sa route.*

La première phrase choque. Il n'y a pas de hésitation ou d'approche douce. Jean-Marc a écrit cet évangile seulement pour une raison - parce qu'il croit que Jésus est le Christ, le Messie.

Il met en contexte cette croyance avec des citations de l'ancien testament. La première est tirée du livre de Malachi (3v1), la deuxième est tirée du livre d'Isaïe (40v3).

Ces deux citations parlent d'un homme qui va préparer le chemin pour le Messie. En effet ces citations donnent tout le contexte pour l'évangile de Marc - l'héraut, le Seigneur et le désert. Nous allons voir comment ces trois thèmes réapparaîtront dans la suite de cet récit.



DES ETUDES SUR L'EVANGILE DE SAINT MARC

Stephen J. March

[versets 4 à 5]

⁴ *Et Jean le Baptiste parut dans le désert. Il proclamait un baptême de conversion pour le pardon des péchés.*

⁵ *Toute la Judée, tout Jérusalem, venait à lui. Tous se faisaient baptiser par lui dans les eaux du Jourdain, en reconnaissant leurs péchés.*

Jean-Marc identifie Jean-Baptiste comme l'héraut promis, cet homme qui va ouvrir le chemin pour le Messie. Il faut apprécier comment un tel assertion peut choquer. L'apparence de Jean-Baptiste était l'événement le plus important dans l'histoire juif depuis trois siècles.

Il n'y avait plus de prophètes depuis plus que trois cents ans chez le peuple juif. Tout le monde croyaient que peut-être le temps des prophètes était maintenant terminé. Néanmoins il y avait toujours un petit espoir fondé sur un passage dan le livre de Deutéronome:

«Il (le Seigneur) vous enverra un prophète comme moi, Moïse, qui sera un membre de votre peuple: vous écouterez ce qu'il vous dira ... Le Seigneur m'a alors déclaré : «Ce peuple a eu raison de parler ainsi. Je vais leur envoyer un prophète comme toi, qui sera un membre de leur peuple. Je lui communiquerai mes messages, et il leur transmettra tout ce que je lui ordonnerai. Si un homme ne tient pas compte des paroles que le prophète prononcera en mon nom, je le punirai moi-même» »

[Deutéronome 18v15, 17-19]

Voilà que Jean-Marc indique au peuple juif que l'arrivée de Jean-Baptiste est un événement eschatologique - c'est à dire des temps finales du monde. Le prophète qui annoncera le Messie est maintenant arrivé. Le Messie lui-même ne va pas tarder d'apparaître, et avec lui les temps finales de l'homme sont annoncés. L'histoire va se terminer avec l'établissement du royaume de Dieu.

Voilà l'importance de ce que Jean-Marc dit sur Jean-Baptiste.

[versets 6 à 8]

⁷ *Il proclamait : « Voici venir derrière moi celui qui est plus puissant que moi. Je ne suis pas digne de me courber à ses pieds pour défaire la courroie de ses sandales. ⁸ Moi, je vous ai baptisés dans l'eau ; lui vous baptisera dans l'Esprit Saint. »*

Jean-Marc nous raconte le ministère de Jean-Baptiste. Son ministère a trois caractéristiques - le désert, le baptême et l'annonce du Messie. En gros son ministère s'agit d'un appel à se préparer pour l'arrivée du Messie, d'une préparation de la vie et du cœur.

Le désert était souvent le lieux des prophètes. Ils se retiraient du monde pour vivre plus intensément avec Dieu, souvent ils formaient des petites communautés, des «écoles des prophètes». Leur ministère fonctionne soit par les gens leurs cherchant pour avoir des messages de Dieu, ou soit par Dieu les envoyant en ville pour annoncer une prophétie.



DES ETUDES SUR L'EVANGILE DE SAINT MARC

Stephen J. March

La grande nouveauté chez Jean-Baptiste c'est le baptême pour le pardon. Aucun autre prophète avait pratiqué une chose pareille. Certainement des ablutions rituels faisaient partie de la religion juive, avec leur symbolisme de purifiant. Le baptême est quand même une adaptation nouvelle de cette pratique. En effet la seule référence culturelle chez la religion juive pour le Baptême c'est dans le prosélytisme. Si un Gentil veut se convertir à la religion juive, il doit passer par une rite de Baptême, qui a lieu sept jours après sa circoncision. Mais pour qu'un juif ait le besoin de se faire baptiser, c'est du jamais vu!

Le ministère de Jean-Baptiste prônait aussi la conversion. Le baptême était le signe externe d'une volonté de se changer, de se convertir. Il prêchait que le repentir pourrait obtenir le pardon des péchés.

Le repentir est toujours le signe qu'une relation est brisée, mais aussi de la volonté de réparer cette casse.

Le ministère de Jean-Baptiste se résume:

(i) *Par un appel de retourner au désert*

Un endroit fort symbolique de séparation et de purification. Les Israélites ont passé par le désert après leur séjour en Egypte. On peut même dire que c'était suite à un «baptême» dans la mer rouge!

Le désert est toujours un endroit de jugement ou on échange l'orgueil pour l'humilité.

Le désert est sévère, on est obligé de compter sur Dieu pour les besoins de la vie.

Chez les juifs d'aller au désert c'est aussi de reconnaître que l'histoire des juifs c'est celui de révolte contre Dieu. En effet c'est un acte symbolique du désir de recommencer avec Dieu, de relater avec lui.

L'appareil de Jean-Baptiste c'est celui d'un nomade du désert. Même chose pour sa nourriture hors du commun.

(ii) *Par un appel de repentir.*

De reconnaître nos défauts et nos faiblesses devant Dieu. Par le baptême cette volonté de changer a une expression publique.

(iii) *Par un appel de préparer pour l'arrivée du Messie.*

Il y a une urgence dans le prédication de Jean. Le Messie va venir, mais le peuple juif ne sont point prêts de lui recevoir. Le Messie vient pour juger. Voilà que Jean-Baptiste lance un appel pour le mettre en ordre de la nation, qu'elle soit trouvée sainte, fidèle, prête pour l'arrivée du Messie.

[versets 9 à 11]

⁹ Or, à cette époque, Jésus vint de Nazareth, ville de Galilée, et se fit baptiser par Jean dans le Jourdain. ¹⁰ Au moment où il sortait de l'eau, Jésus vit le ciel se déchirer et l'Esprit descendre sur lui comme une colombe. ¹¹ Du ciel une voix se fit entendre : « C'est toi mon Fils bien-aimé ; en toi j'ai mis tout mon amour. »

Il y a des énormes contrastes entre ces versets et ceux qui les précèdent. Jean-Baptiste a parlé de Jésus en le décrivant comme surpassant, et avec un ministère qui dépassera de loin celui de Jean-Baptiste.



DES ETUDES SUR L'EVANGILE DE SAINT MARC

Stephen J. March

Mais voilà que Jésus fait son apparence et il n'a rien de cela. Plutôt, il se comporte comme simple pénitent. Il se soumet au baptême de Jean-Baptiste comme tous les autres.

Il y a encore un contraste remarquable. Verset 5 nous dit que tous les habitants de la région de Judée et de la ville de Jérusalem seront venus à Jean-Baptiste. Mais il n'y a qu'un seul Galiléen - Jésus.

Ces deux contrastes soulignent le caractère exceptionnel de Jésus. Suite à sa soumission humble au baptême de Jean-Baptiste, l'Esprit-Saint descend sur lui de façon mystérieuse, et c'est à ce seul pénitent Galiléen que Dieu parle, l'identifiant comme son fils bien aimé, en qui Dieu met toute sa joie.

[versets 12 à 13]

¹² Aussitôt l'Esprit pousse Jésus au désert. ¹³ Et dans le désert il resta quarante jours, tenté par Satan. Il vivait parmi les bêtes sauvages, et les anges le servaient.

Dès que Jésus sort du Jourdain il est poussé par l'Esprit-Saint d'aller dans le désert. Pourquoi? En effet Jésus en sa vie terrestre résume l'histoire du peuple juif. Juste après sa naissance il a dû fuir en Egypte à cause de Hérode. Pareillement les juifs ont trouvé en Egypte un refuge pendant un temps de disette.

Jésus est maintenant passé par le baptême - comme on peut dire que les juifs ont fait en sortant d'Egypte et en traversant le Mer Rouge.

Suite à ça les juifs ont passé 40 ans au désert - un temps de purification et de préparation avant d'accéder à la Terre Promise. Voilà que Jésus maintenant doit passer 40 jours symboliques en se préparant à établir le Royaume de Dieu.

On voit aussi cette période de 40 jours à plusieurs reprises dans l'ancien testament. Moïse - un prophète du désert - a passé 40 jours à Sinai pour recevoir les dix commandements de Dieu - le véritable commencement de la nation juive. Elie - un prophète du désert - a passé 40 jours au désert pendant son voyage à Horeb. Déprimé et découragé pensant que l'Israël entier a tourné le dos à Dieu, il a rencontré Dieu et a appris que Dieu n'est point fini avec Israël.

Voilà que ces deux histoires ont de vraies résonances avec la vie de Jésus.

En allant dans le désert Jésus exprime sa soumission entière à Dieu le Père, et sa volonté de faire ce qu'il veut. Le désert n'est jamais un endroit agréable ou plaisant. Spirituellement, le désert est toujours un endroit de tentation, et il a trois caractéristiques qui font surgir des tentations - le besoin (l'eau et la nourriture), - la peur (les bêtes sauvages), - la solitude.

Dans l'ancien testament le désert est l'endroit maudit par Dieu, c'est la belle terre cultivée qui est l'endroit de bénédiction. Mais dans le désert les anges de Dieu servaient Jésus. Dieu aidait Jésus, comme avant il avait aidé le peuple d'Israël dans le désert avec la manne, et comme il a aidé Elie dans le désert, quand un ange lui a apporté de la nourriture.



DES ETUDES SUR L'EVANGILE DE SAINT MARC

Stephen J. March

[versets 14 à 15]

¹⁴ Après l'arrestation de Jean Baptiste, Jésus partit pour la Galilée proclamer la Bonne Nouvelle de Dieu ; il disait : ¹⁵ « Les temps sont accomplis : le règne de Dieu est tout proche. Convertissez-vous et croyez à la Bonne Nouvelle. »

Ici nous avons la phase initiale du ministère de Jésus. Il y a trois éléments dans son ministère:

(i) Les temps sont accomplis. C'est à dire que ce qui se passe n'est pas arrivé de nulle part, mais c'est l'aboutissement de quelque chose de déjà commencée. Jésus se désigne comme le remplissage de toute prophétie juive du Messie. Le temps de l'attente est achevé, maintenant le Messie arrive, vos rêves se font chair, et vos prières sont en train d'être exaucées.

(ii) Le règne de Dieu est tout proche. C'est à dire que Dieu est à l'œuvre. Il est en train de faire quelque chose, de créer quelque chose de jamais vu. On assiste au commencement, pas l'achèvement, mais quand-même une nouvelle réalité prend forme. Dieu règne où il est obéi. Voilà qu'une nouvelle communauté est en train de se former. Une communauté qui incarnera les valeurs de Dieu, qui montrera au monde l'amour de Dieu, qui fera les œuvres de Dieu.

(iii) Convertissez-vous et croyez à la bonne nouvelle. Une réponse humaine est attendue. Cette communauté ne sera point construite par la force, ou par la contrainte. Chaque individu est invité de faire partie de cette nouvelle communauté, mais c'est un choix. C'est aussi un choix coûteux. Si vous voulez faire partie de cette communauté nouvelle, il faut que vous changiez. Si vous voulez vivre dans ce royaume de l'amitié, sous la bienveillance du roi, il faut que vous viviez comme il vous ordonne. Le caractère du royaume se manifeste seulement par le comportement de ses citoyens. On a un royaume de l'amitié seulement quand ses habitants s'aiment. Voilà que pour des gens qui veulent vivre en ce royaume il y a des exigences. L'égoïsme est exclu, remplacé par la fraternité. L'orgueil est exclu, remplacé par l'humilité, la valorisation des autres. L'individualisme est exclu, remplacé par la solidarité, un sens d'appartenance à la communauté.

[versets 16 à 18]

¹⁶ Passant au bord du lac de Galilée, il vit Simon et son frère André en train de jeter leurs filets : c'étaient des pêcheurs. ¹⁷ Jésus leur dit : « Venez derrière moi. Je ferai de vous des pêcheurs d'hommes. » ¹⁸ Aussitôt, laissant là leurs filets, ils le suivirent.

L'appel aux premiers disciples c'est fait par une image un peu bizarre - des pêcheurs d'hommes. Dans l'ancien testament l'image d'un filet qui attrape des hommes est toujours une image terrifiante de jugement. Un jugement inéluctable qui va tomber du ciel. Il y a un changement dans le nouveau testament. Cette image parle toujours de jugement, mais maintenant ce jugement n'est plus inévitable, il y a aussi la possibilité de confession et de pardon. Voilà que Jésus n'appelle pas ses disciples simplement à annoncer le jugement de Dieu sur les coupables, mais aussi d'annoncer la possibilité du pardon. C'est ça qui est la bonne nouvelle - nous sommes tous coupables, mais notre sort n'est plus inévitable, il y a de l'espoir pour l'homme!



DES ETUDES SUR L'EVANGILE DE SAINT MARC

Stephen J. March

On constate aussi que c'est Jésus qui s'engage de faire de ses disciples des pêcheurs d'hommes. Les disciples eux-mêmes ne sont point capables de devenir des pêcheurs d'hommes. Seule l'Esprit Saint peut les transformer, peut les habiliter à faire ce ministère. Tout ministère est totalement dépendant sur l'Esprit Saint. Comme on voit même dans le ministère de Jésus;

«le Fils de Dieu peut rien faire par lui-même; il ne fait que ce qu'il voit faire au Père. Tout ce que le Père fait, le Fils fait également.»

L'évangile de Saint Jean 5:19

Le Père n'œuvre que par intermédiaire de l'Esprit-Saint, suivant les relations qui existent au cœur de la trinité. Voilà que il n'y a rien qui est fait dans le royaume de Dieu qui n'est pas fait par l'Esprit-Saint. Il faut constater ce fait, parce que il change fondamentalement notre vu du royaume de Dieu. Il ne s'agit pas de nous construisons le royaume de Dieu par nos propres efforts, et avec nos propres forces. Si le Fils de Dieu lui-même a dit qu'il ne peut rien faire par lui-même, il nous faut d'accepter que nous aussi ne pouvons rien faire par nous-mêmes!

Mais ce constat n'est point décourageant. Il nous oblige de l'humilité certainement. Il nous oblige aussi de prioriser le discernement, d'essayer de constater où l'Esprit-Saint est à l'œuvre. Quand, comme Jésus, on voit l'evidence que l'Esprit-Saint est à l'œuvre, on peut le rejoindre.

Ce constat ne nous évite point la responsabilité de nous engager à la construction du royaume non-plus. Jésus a appelé ses disciples pour travailler avec lui. Dieu veut que nous travaillons avec lui dans ses œuvres. Mais en reconnaissant que c'est le Père qui est le chef du chantier, c'est l'Esprit-Saint qui fait des gros œuvres, et tout est fait pour glorifier le Fils.

Mais, par sa grâce, Dieu nous invite de faire notre petite contribution. Une contribution qui, par la puissance de l'Esprit-Saint, peut avoir des conséquences énormes, et des résultats fantastiques. On peut voir des vies changées, des relations brisées guéries, des communautés transformées etc.

[versets 19 à 20]

¹⁹ Un peu plus loin, Jésus vit Jacques, fils de Zébédée, et son frère Jean, qui étaient aussi dans leur barque et préparaient leurs filets. ²⁰ Jésus les appela aussitôt. Alors, laissant dans la barque leur père avec ses ouvriers, ils partirent derrière lui.

Un deuxième groupe de frères est choisi par Jésus comme disciples. Finalement il y aura trois paires de frères dans le douze. On peut se poser la question pourquoi Jésus a-t-il choisi tant de frères?

Il n'y a pas trop de réponses chez les théologiens à cette question. Peut-être que c'est pour qu'ils auront le soutien de leur famille dans une tâche qui va se montrer difficile? Peut-être sont-ils simplement des jeunes hommes que Jésus a fréquenté, qu'il connaissait? Peut-être ne veut-il point de rivalité entre frères - l'un est choisi, l'autre n'est pas?



DES ETUDES SUR L'EVANGILE DE SAINT MARC

Stephen J. March

[versets 21 à 28]

²¹ Jésus, accompagné de ses disciples, arrive à Capharnaüm. Aussitôt, le jour du sabbat, il se rendit à la synagogue, et là, il enseignait. ²² On était frappé par son enseignement, car il enseignait en homme qui a autorité, et non pas comme les scribes.

²³ Or, il y avait dans leur synagogue un homme tourmenté par un esprit mauvais, qui se mit à crier : ²⁴ « Que nous veux-tu, Jésus de Nazareth ? Es-tu venu pour nous perdre ? Je sais fort bien qui tu es : le Saint, le Saint de Dieu. » ²⁵ Jésus l'interpella vivement : « Silence ! Sors de cet homme. » ²⁶ L'esprit mauvais le secoua avec violence et sortit de lui en poussant un grand cri. ²⁷ Saisis de frayeur, tous s'interrogeaient : « Qu'est-ce que cela veut dire ? Voilà un enseignement nouveau, proclamé avec autorité ! Il commande même aux esprits mauvais, et ils lui obéissent. » ²⁸ Dès lors, sa renommée se répandit dans toute la région de la Galilée.

Nous avons ici le récit du commencement du ministère de Jésus. Il se présente au synagogue à Capharnaüm, et comme il était maintenant reconnu comme rabbi, il était invité de faire la prédication. Le responsable de cette synagogue était Jaïre, c'est lui qui a reconnu Jésus comme apte de faire l'enseignement. On va voir plus tard qu'il croit en Jésus et Jésus ressuscitera sa fille morte (chapitre 5).

Mais on voit dans un premier temps que tout passe bien. La foule acclame Jésus et son enseignement qui est tout à fait différent de celui des scribes.

Mais comment son enseignement diffère-t-il de celui des scribes? En effet des scribes enseignaient par référence aux grands rabbis du passé. Ils parlaient un peu comme,

« Suivant l'enseignement de Rabbi X, et corroboré dans des écrits de Rabbi Y, et avec le soutien des œuvres de Rabbi Z, je vous dis que... »

Jésus ne parlait point comme ça. Il disait simplement, *« Je vous dis... »*.

Mais les mots par eux-mêmes ne donnent point de validité à nos propos. Ce qui ajoute foi aux paroles de Jésus ce sont ses œuvres, qui les suivaient.

Dès que Jésus commence à faire l'enseignement un homme se met à crier. Il s'agit d'un pauvre homme tourmenté par un mauvais esprit. On va considérer tout ce phénomène de possession quand nous arrivons à chapitre 5, parce que là on trouve beaucoup de renseignements sur ce sujet. Pour l'instant on accepte que ce phénomène existe.

On lit que cet homme est tourmenté par ce mauvais esprit. C'est toujours le but des mauvais esprits de tourmenter, voire détruire l'homme. Ils s'opposent à tous qui Dieu veut, à tout ce que Dieu aime. Ainsi l'homme est leur cible principale.

Cet esprit mauvais connaît l'identité de Jésus et il essaie de s'en servir. Dans la culture du proche orient, connaître le nom de quelqu'un vous donne du pouvoir sur lui. Voilà que chaque fois Jésus est affronté par des mauvais esprits ils crieront son nom et son identité. Il s'agit d'une tentative de lui résister, de l'empêcher de les chasser.



DES ETUDES SUR L'EVANGILE DE SAINT MARC Stephen J. March

Jésus ne veut point que son identité soit connue à l'instant. C'est quelque chose qu'il veut que se révèle progressivement à ses disciples, parce que l'idée du Messie populaire n'a rien en commun avec son propre ministère d'humble serviteur et de sacrifice pour les péchés du monde.

Jésus ordonne à cet esprit mauvais de se taire et de sortir de cet homme et c'est fait. Il faut contraster cette manière de faire l'exorcisme avec celui des exorcistes juives de l'époque. Quand eux font l'exorcisme ils s'identifient en premier avec un pouvoir reconnu, une déité ou un objet saint. Puis ils font un sortilège ou une incantation. Jésus par contraste donne simplement un ordre et c'est fait.

Voici que les assistants sont bouleversés par Jésus. Il parle par son propre autorité, et il agit par son propre autorité, et ses paroles et ses actions sont confirmées par les résultats. Qu'est-ce que c'est, cet homme?

[versets 29 à 31]

²⁹ En quittant la synagogue, Jésus, accompagné de Jacques et de Jean, alla chez Simon et André. ³⁰ Or, la belle-mère de Simon était au lit avec de la fièvre. Sans plus attendre, on parle à Jésus de la malade. ³¹ Jésus s'approcha d'elle, la prit par la main, et il la fit lever. La fièvre la quitta, et elle les servait.

Nous avons maintenant l'histoire de la guérison de la belle-mère de Saint Pierre. Il faut nous souvenir que Saint Pierre et Jean-Marc se connaissaient très bien parce que Jean-Merci servait comme l'interprète de Saint Pierre.

Maintenant nous pouvons comprendre comment nous arrivons à avoir cette histoire racontée dans tous les détails. Saint Pierre lui-même a fourni ces informations à Jean-Marc.

Nous constatons aussi que l'engagement total de Saint Pierre à Jésus est justifié par le salut qui vient chez lui.

En sachant que Saint Pierre va devenir le chef des apôtres, en constatant que cette guérison est la première d'être racontée par Jean-Marc, aussi sa place au commencement du ministère de Jésus - tout peut nous indiquer, qu'il faut bien prêter attention à cet événement.

En considérant cet événement nous voyons qu'il nous est présenté comme une petite vignette. Toute l'évangile de Jésus s'est résumée en cette histoire de deux versets.

Nous avons une allégorie qui peut être comprise de la façon suivante;

- (i) Nous sommes tous malade de la fièvre mortelle du péché.
- (ii) Jésus nous approche parce que nous sommes incapables de nous approcher de lui.
- (iii) Jésus nous tend la main; un geste de compassion, de solidarité, d'amour et d'invitation.



DES ETUDES SUR L'EVANGILE DE SAINT MARC Stephen J. March

(iv) La geste de Jésus nous demande une réponse. Nous prenons, ou nous ne prenons pas cette main offerte. Si nous le prenons, notre acceptation exprime que nous reconnaissons notre maladie - le péché; nous ressentons notre péril mortelle, c'est à dire que nos péchés ont des conséquences graves, ils nous separent de Dieu; Nous admettons aussi notre besoin d'aide, nous ne pouvons pas nous aider nous-mêmes.

(v) En prenant cette main offerte elle nous permettra de nous mettre debout.

(vi) La fièvre nous quittera.

(vii) Nous commencerons à servir notre sauveur, notre seigneur, par amour, par reconnaissance, en joie.

Voilà toute une belle histoire qui nous raconte une guérison, mais qui en même temps nous présente tout le ministère de Dieu, tout l'évangile, toute la fondation et le fonction de l'église chrétienne. Superbe!

[versets 32 à 34]

³² Le soir venu, après le coucher du soleil, on lui amenait tous les malades, et ceux qui étaient possédés par des esprits mauvais. ³³ La ville entière se pressait à la porte. ³⁴ Il guérit toutes sortes de malades, il chassa beaucoup d'esprits mauvais et il les empêchait de parler, parce qu'ils savaient, eux, qui il était.

Tous ces activités de Jésus - la prédication, l'exorcisme, la guérison - nous sont présentés comme ils se passaient dans la même journée. Le soir venu, le bruit a si vite circulé que quelque chose de jamais vu se passait à Capharnaüm, qu'il y avait une foule immense des gens qui se rassemblent autour de Jésus. Il s'agit de gens malades et de gens tourmentés par des mauvais esprits.

Jésus répond à toutes ces demandes. Il guérit, il chasse des esprits mauvais. Encore nous avons le constat qu'il empêche les mauvais esprits à parler, parce qu'ils connaissent son identité. Il ne accepte point l'affirmation de son identité par une telle source.

Pourquoi le ministère de Jésus se resume-t-il en ces trois actes?

L'enseignement - Nous avons besoin de l'enseignement parce que nous ne connaissons pas Dieu, ou les réalités de notre situation humaine. A Jésus de nous apprendre qui est Dieu et comment le connaître. Il est aussi venu pour nous apprendre le vrai sens de notre existence, nous sommes faits pour Dieu, pour expérimenter son amour, pour participer avec lui dans ces œuvres.

La guérison - Jésus en guérissant manifeste que Dieu s'oppose à tout ce qui gâche la vie de l'homme. La maladie, la souffrance ne font pas partie de la volonté de Dieu pour nous. Ils sont plutôt le résultat du péché. Le monde et l'univers comme nous les expérimentons ne sont pas comme Dieu les a fait. Ils sont tordus, dénaturés, gâchés, réduits. Mais Jésus est venu pour commencer un processus glorieux de rétablissement, de remise en état. La guérison l'exprime concrètement.

La guérison aussi donne raison à ses paroles. Ils aident aux gens de croire en Jésus.



DES ETUDES SUR L'EVANGILE DE SAINT MARC

Stephen J. March

L'exorcisme - Cet évangile nous explique que le péché lui-même n'est pas la cause finale des ennuis de l'homme. C'est plutôt un symptôme de la cause réelle. Il y a une réalité cachée que nous vivons au milieu d'une guerre invisible. Une guerre continuelle et acharnée entre des forces de bien - Dieu et ses anges, et les forces du mal - le démon et ses mauvais esprits. Il se semble que la simple présence de Jésus force ces mauvais esprits de se montrer. Jésus n'hésite pas devant une telle manifestation, il les chasse directement.

En partie l'établissement du royaume de Dieu - le rétablissement de la création - passe par là. Jésus va affronter tout ce qui se revolte contre Dieu, les forces du mal en premier. Il a déjà affronté le Démon lui-même au désert. Maintenant il s'oppose à ses serviteurs (l'exorcisme), ses actes (la maladie) et ses mensonges (l'enseignement).

En bref, les guérisons et les exorcismes de Jésus valident son identité comme le Messie de Dieu.

[verset 35]

³⁵ Le lendemain, bien avant l'aube, Jésus se leva. Il sortit et alla dans un endroit désert, et là il priait.»

Maintenant, après un jour ou on peut dire que Jésus a fait tout pour se faire remarquer - l'enseignement public frappant, des guérisons remarquables, des exorcismes bouleversants - on peut imaginer qu'il va rester ici, et continuer son ministère pour construire une base de support populaire.

Contre toute attente, il fait l'inverse. Il part dans le désert. Il quitte l'acclamation de la foule et il cherche la solitude. Il se retire de la vie aisée en ville, pour aller dans l'endroit de la vie difficile au désert. Il quitte l'endroit de bénédiction, pour aller à l'endroit de tentation. Pourquoi?

Il y a plusieurs choses à marquer. En premier, par ce choix Jésus exprime son engagement primordial de faire la volonté de Dieu. Il ne choisit pas le parcours facile. Aussi, Jésus ne veut pas qu'un momentum populaire messianique l'emporte. Plus tard on va voir la différence entre la conception messianique populaire et celui de Jésus.

Il faut constater aussi que Jean-Marc nous montre rarement Jésus en prière. Il n'y a que trois fois en tout l'évangile. Ici au commencement de son ministère, au milieu après qu'il a donné à manger à 5,000 mille personnes, et à la fin au Gethsemani.

Alors, pourquoi Jean-Marc nous montre-t-il Jésus en prière ici? Peut-être parce que c'est le commencement de son ministère, et Jésus cherche à connaître de son Père comment il doit le faire. Peut-être aussi, parce que Jean-Marc vient de nous montrer la puissance spirituelle de Jésus, et il nous montre directement sa source, une vie de prière profonde. La force spirituelle de Jésus se trouve dans la prière. En prière il se soumet à son Père, il cherche à discerner son chemin, il se nourrit spirituellement.

[versets 36 à 39]

³⁶ Simon et ses compagnons se mirent à sa recherche. ³⁷ Quand ils l'ont trouvé, ils lui disent : « Tout le monde te cherche. » ³⁸ Mais Jésus leur répond : « Partons ailleurs, dans les villages voisins, afin que là aussi je proclame la Bonne Nouvelle ; car c'est pour cela que je suis sorti. »



DES ETUDES SUR L'EVANGILE DE SAINT MARC

Stephen J. March

³⁹ *Il parcourut donc toute la Galilée, proclamant la Bonne Nouvelle dans leurs synagogues, et chassant les esprits mauvais.*

Les disciples cherchent Jésus. C'est à dire qu'il est parti au désert avant qu'ils se sont réveillés. Ils lui annoncent que tout le monde lui cherche. Peut-être pensaient-ils que Jésus va établir un centre d'opération dans la ville, une base pour un mouvement religieux populaire.

Jésus les fait comprendre qu'il n'a point cet idée en tête. Son ministère c'est d'annoncer partout la Bonne Nouvelle. Alors, il faut quitter les lieux, partir d'ailleurs.

On voit aussi la conception que Jésus a de son ministère. Il ne dit pas, «il faut que je guérisses des autres malades», ni «il faut que je chasse des autres mauvais esprits». Il met en priorité plutôt la prédication. C'est l'annonce de la Bonne Nouvelle qui est sa priorité primordiale. La guérison et l'exorcisme sont plutôt des signes qui valident sa prédication, qui aident à croire, qui confirment ses paroles. Enfin, ils sont secondaires, subsidiaires. En eux-mêmes ces signes n'ont aucune sens particulière. Le sens est donné par l'explication contient dans les paroles de Jésus, qui les fait significatives.

Si Jean-Marc nous a raconté en détaille la première journée du ministère de Jésus, maintenant il résume dans la façon la plus bref toute une période de plusieurs semaines voire mois. Jésus et ses disciples sillonnent toute la région de la Galilée en faisant ce qu'il a été fait à Capharnaüm - enseignant dans les synagogues et chassant les mauvais esprits.

[versets 40 à 45]

⁴⁰ *Un lépreux vient trouver Jésus ; il tombe à ses genoux et le supplie : « Si tu le veux, tu peux me purifier. »*

⁴¹ *Pris de pitié devant cet homme, Jésus étendit la main, le toucha et lui dit : « Je le veux, sois purifié. »* ⁴² *A l'instant même, sa lèpre le quitta et il fut purifié.* ⁴³ *Aussitôt Jésus le renvoya avec cet avertissement sévère :* ⁴⁴ *« Attention, ne dis rien à personne, mais va te montrer au prêtre. Et donne pour ta purification ce que Moïse prescrit dans la Loi : ta guérison sera pour les gens un témoignage. »* ⁴⁵ *Une fois parti, cet homme se mit à proclamer et à répandre la nouvelle, de sorte qu'il n'était plus possible à Jésus d'entrer ouvertement dans une ville. Il était obligé d'éviter les lieux habités, mais de partout on venait à lui.*

Comme nous avons vu dans le récit de la guérison de la belle-mère de Saint Pierre, il y a des incidents dans cet évangile qui peuvent être vus des plusieurs angles différents. Ici je crois que nous avons l'histoire d'un évènement réelle, mais aussi une allegorie que résume tout l'évangile. Pourquoi le crois-je?

Le lèpre était la maladie la plus redoutée en ce temps. Une maladie inguérissable, et qui n'entraînait pas simplement des conséquences physiques terribles, mais aussi des conséquences sociales et religieuses dévastatrices.

Le lèpre était considéré plutôt comme un malédiction de Dieu. Dans l'ancien testament nous voyons le lèpre envoyé par Dieu comme punition à Miriam (nombres



DES ETUDES SUR L'EVANGILE DE SAINT MARC

Stephen J. March

12:1 à 10), Géhazi (2 rois 5: 20 à 27), Ozias (2 chroniques 26:19 à 23). En toutes ces histoires il s'agit d'un péché sérieux, un péché religieux. C'est à dire que ce n'est pas simplement un péché de la vie ordinaire, mais un péché qui atteints à la vie religieuse de la nation, ou à la dignité de ces responsables.

Cet homme, inconnu, anonyme, a été frappé par cette maladie. Dès que la diagnostique a été faite, il est chassé de sa famille, de sa maison et de sa ville. Il doit vivre exclu de la société, isolé, à part. Il ne peut plus avoir de la contacte physique avec personne. Il ne peut plus participer à la vie normale - plus de fêtes, plus de mariages, plus de naissances. Il est même exclu de toute participation à la vie religieuse.

Un lèpre doit s'identifie par ses habillements et son comportement. Il doit porter des vêtements déchirés. Il doit porter une coiffure échevelé. Il doit couvrir son visage et crier «impur» si les gens lui approchent. En effet sa vie est terminée. Il est un mort-vivant.

Alors, on peut bien comprendre comment cet homme se met à chercher Jésus. Sans doute il a entendu parler de lui, peut-être de sa famille qui lui rend visite en dehors de la ville pour lui donner à manger.

Dés qu'il trouve Jésus il monte son extrémité en se jetant à ses pieds. Par cet acte il exprime qu'il estime que Jésus est son seul espoir.

Il se jette aussi figurativement sur la miséricorde de Jésus, «Si tu le veux, tu peux me purifier». C'est à dire qu'il croit au pouvoir de Jésus de lui aider, mais il plaide sa volonté.

Jésus lui répond par une geste. Une geste choquante, qui dit tout. Il lui étend la main. Combien de temps depuis quelqu'un a fait ça à cet homme - des mois, des années, des décennies? Par cette geste Jésus se sale suivant la loi, il se rend impur et doit suivre tout un processus de purification pour se remettre en règle avec la loi. Voilà que par cette geste simple et coûteuse Jésus exprime sa solidarité avec cet homme.

Jésus continue avec une déclaration, «Je le veux, sois purifié». Aussitôt le lèpre est guéri.

Aussi, Jésus veut le rétablir à sa famille et à sa communauté. Voilà qu'il le dit d'aller directement vers les prêtres qui peut l'examiner, et le purifier religieusement, et le faire réintégré à la vie normale.

Si on prend cette histoire allégoriquement, nous sommes tous les lèpres, atteint par le lèpre du péché. Une maladie qui nous sépare de Dieu, qui nous empêche de vivre en amitié avec nos proches. Nous sommes tous des impurs, des mort-vivants spirituels, des êtres qui n'a rien a attendre sauf la mort.

Mais, si nous nous approchons à Jésus, si nous nous jetons à ses pieds et sur sa miséricorde, nous trouverons qu'il nous aime, qu'il nous est solidaire, qu'il veut nous guérir et nous rétablir à la communauté humaine.

On peut voir aussi que Jésus montre combien son ministère dépasse celui des prêtres. Eux peuvent déclaré que quelqu'un est lèpre ou pas. Mais ils ne peuvent rien



DES ETUDES SUR L'EVANGILE DE SAINT MARC Stephen J. March

faire pour le guérir. Les rabbis juifs estimaient que guérir quelqu'un du lèpre était aussi difficile que le ressusciter de la mort. Jésus par contraste se monte capable de guérir même des maladies les plus effrayantes, les plus sévères - avec une simple geste, une simple déclaration.

Tout ce que nous donne de l'espoir. N'importe nos circonstances les plus extrêmes - Jésus peut nous aider, et Jésus veut nous aider.

Mais, le ton change complètement et Jésus parle sévèrement à cet homme. Il le défend de ne parler à personne de ce qui lui est arrivé.

Par contre l'homme ne suis point cet avertissement. Plutôt il proclame partout ce que Jésus lui a fait. Pourquoi?

On peut imaginer qu'il y a un élément messianique en tout ça. Une guérison du lèpre, quelque chose inouïe, doit faire penser au Messie. Il me semble que cet homme a compris l'identité de Jésus. Mais, comme nous avons déjà constaté, le Messie populaire n'a rien à voir, avec le rôle de Jésus.

Le Messie populaire était conçu des textes triomphaliste qui parlent de sa victoire éventuelle sur tous les pouvoirs, sur tous les nations hostiles aux peuple de Dieu.

Le Messie qui est Jésus est plutôt fondé sur des textes oubliés, mal compris, mise à parts. Des textes qui parlent d'un serviteur discret, silencieux et qui souffre avant d'être glorifié (Ésaïe 42: 1 à 4; 50: 6 à 7; 52: 13 à 15).

Voilà que Jésus ne veut pas d'être identifié comme Messie à présent. Il faut qu'il les fasse apprendre ce qui est vraiment le Messie, avant qu'il puisse les faire connaître sa vraie identité.